

LISTE ROUGE DES ORTHOPTÈRES & MANTOPTÈRES DU GRAND EST

2024



Les Listes rouges des espèces menacées en Grand Est
Volet Faune



Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat



[RdA]

UN TRAVAIL COLLECTIF

COMITÉ D'ÉVALUATION

Yohann Brouillard ; Christophe Courte ; Julien Dabry ; Roberto D'Agostino ; François Dehondt ; Hendrik Devriese ; Alain Fizesan ; Sylvain Hugel ; Romaric Leconte ; Sylvain Lethuillier ; Thomas Lux ; Julien Rougé

STRUCTURES CONTRIBUTRICES (DONNÉES ET/OU EXPERTISES)

Collectif Faune-Champagne-Ardenne (Association Nature du Nogentais ; Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Sud Champagne ; LPO Champagne-Ardenne ; Regroupement des naturalistes ardennais) ; Collectif Faune-Lorraine (Lorraine Association Nature ; LPO Grand Est ; LPO Meurthe-et-Moselle ; LPO Moselle) ; Conservatoires d'espaces naturels d'Alsace ; Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne ; Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine ; Ecolor ; Imago ; Parc naturel régional de la Forêt d'Orient ; Parc naturel régional de la Montagne de Reims ; Parc naturel régional des Ballons des Vosges ; Parc naturel régional des Vosges du Nord ; Société Lorraine d'Entomologie

ÉQUIPE PROJET

Roberto D'Agostino ; Raynald Moratin

COORDINATION GÉNÉRALE

ODONAT Grand Est

PHOTOGRAPHIES :

ROBERTO D'AGOSTINO [RDA] , ARMELLE CHAPMAN [AC], CHRISTOPHE COURTE [CC], FRANÇOIS DEHONDT [FD], MICHEL EHRHARDT [ME], PHILIPPE HEY [PH], ROMARIC LECONTE [RL], THOMAS LUX [TL], RAYNALD MORATIN [RM], JULIEN ROUGÉ [JR].

Couverture : Éphippigère des vignes *Ephippiger diurnus* [VU] (RdA) ; Mante religieuse *Mantis religiosa* [LC] (AC) ; Grillon oriental *Modicogryllus frontalis* [DD] (RdA) ; Criquet noir-ébène *Omocestus rufipes* [LC] (TL)

Page 2 : mâle et femelle

de Sténobothre de la Palène *Stenobothrus lineatus* [LC] (RdA)

Page 3 : Grillon champêtre *Gryllus campestris* [LC] ; mue de criquet (RL)

Page 5 : Decticelle des bruyères *Metrioptera brachyptera* [VU] (TL)

Page 6 : Criquet des Pins *Gomphocerippus vagans* [NT] (RL)

Page 8 : Pâturage extensif conservatoire dans les Hautes Vosges [68] (RM) ; Vallée alluviale de l'Aube [10] (JR) ; Lisière étagée [52] (JR) ; Industrie ayant intégrée une pâture écologique dans son emprise [67] (RM)

3^e de couverture : Oedipode stridulante *Psophus stridulus* [CR] (RL)

4^e de couverture : Oedipode nordique *Sphingonotus caerulans s.l.* [LC] (RdA)

PRÉSENTATION

LES ORTHOPTÈRES ET MANTOPTÈRES

Appartenant à la classe des insectes, l'ordre des Orthoptères (du grec *orthos*, droit, et *ptéron*, aile) comprend plus de 30 000 espèces dans le monde. Il inclut deux sous-ordres : celui des caelifères, qui comprend les criquets, représentés en Grand Est par les familles des acridiens (criquets vrais) et des tetrigidés (tétrix) ; celui des ensifères qui rassemble les sauterelles (*Tettioniidea*), et les grillons et courtilières (*Gryllidea*).

Les Orthoptères sont hémimétaboles : ils se distinguent donc de beaucoup d'ordres d'insectes holométaboles par l'absence de métamorphose complète entre le jeune et l'adulte. Ainsi, l'œuf donne naissance à une réplique presque parfaite de l'adulte, mais aptère et immature, qui se développera grâce à différentes mues successives pour atteindre le stade d'imago. Sous nos latitudes, bien que plusieurs espèces soient régulièrement prédatrices, plus des quatre cinquièmes sont phytophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent exclusivement de végétaux.

De nombreuses espèces sont capables d'émettre des stridulations. Celles-ci peuvent être produites soit par frottement des deux ailes antérieures (*tegmina* ou élytres) l'une contre l'autre, soit par frottements des fémurs postérieurs contre les élytres.

Les Mantes sont des insectes prédateurs qui appartiennent à un ordre différent : les Mantoptères (*Mantodea*). Mais elles sont le plus fréquemment étudiées par les mêmes spécialistes, et donc naturellement présentées ici.

L'ORTHOPTÉROFAUNE DU GRAND EST

Soixante-seize espèces d'Orthoptères ont été observées en Grand Est, soit le tiers de l'orthoptérofaune métropolitaine française, proportion faible qui témoigne d'un domaine entomologique largement plus diversifié dans les territoires méridionaux et montagnards. Elles sont réparties en 25 espèces de Sauterelles ; 11 espèces de Grillons ; 39 espèces de Criquets (7 espèces de Tétrix et 32 espèces d'Acridiens). Enfin s'ajoute la Mante religieuse *Mantis*



CHIFFRES CLÉS

- Plus de 30 000 espèces dans le monde¹
- 1 100 espèces en Europe²
- 216 espèces en France métropolitaine³
- 76 espèces en Grand Est



religiosa **LC** : largement répandue dans le nord de l'Europe, elle est la seule espèce naturellement présente en Grand Est parmi les neuf espèces de Mantoptères répertoriées en France métropolitaine, principalement de répartition méridionale.

Toutes sont considérées comme se reproduisant en Grand Est, à l'exception du Criquet égyptien *Anacridium aegyptium* **NA**, dont la présence est occasionnelle, et du Grillon provençal *Gryllus bimaculatus* **NA** pour lequel les informations sont anciennes.

Sept taxons sont allochtones en Grand Est.

Soixante-douze taxons (95 %) ont été signalés au moins une fois pendant la période récente (soit après 2010). Mais une seule espèce, signalée au XIX^e siècle, est véritablement considérée comme éteinte : le Dectique des brandes *Gampsocleis glabra* **RE**.

La composition et la répartition de l'orthoptérofaune sont loin d'être "figées" au sein de la région Grand Est. D'une part, une proportion d'espèces est capable d'erraticisme annuel à plus ou moins longue distance. Ce vagabondage récurrent, bien documenté, est aussi augmenté certaines années par la dispersion massive provenant de populations extrarégionales. D'autre part, une partie des espèces associées à des milieux thermophiles, progresse vers le Nord ou l'Est, parfois à des vitesses spectaculaires à l'instar du Conocéphale gracieux *Ruspolia nitidula* **LC**. Encore très récemment, pas moins de trois espèces introduites ont été découvertes en Grand Est : la Decticelle annelée *Rhacocleis annulata* **NA** (2017), le Grillon des torrents *Pteronemobius lineolatus* **NA** (2019) et le Criquet pansu *Pezotettix giornae* **NA** (2022). Les transports, chantiers et déplacements de matériaux favorisent probablement la rapidité des colonisations nouvelles. De fait, plusieurs espèces, en progression évidente dans différents territoires périphériques, intégreront certainement la faune régionale ces prochaines décennies.

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Après une connaissance historique réelle quoique partielle, puis plus d'un demi-siècle de veille très pauvre en connaissances orthoptérologiques, une forte dynamique s'est développée à partir des années 1990, en Grand Est, comme partout en France. Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace ont ainsi bénéficié de publications et de synthèses complètes à l'échelon des anciennes régions ces deux dernières décennies. En Alsace, cette dynamique avait d'ailleurs déjà permis d'éditer deux listes rouges des Orthoptères d'Alsace (2002, réactualisée en 2015).

A l'échelle de la nouvelle région, l'animation des bases orthoptérologiques s'est faite d'une manière relativement homogène ces vingt dernières années. Ce processus s'est accentué avec l'intégration des principales associations gestionnaires de bases de données entomologiques dans un seul réseau fédératif, ODONAT Grand Est, dès 2016. L'animation et la validation des bases de données participatives en ligne, couplées à l'intégration des cortèges orthoptérologiques dans les suivis des milieux ouverts par les gestionnaires d'espaces naturels, ont permis de disposer d'études détaillées sur différents sites importants.

Aussi, la connaissance orthoptérologique régionale peut être considérée comme relativement bonne... pour un groupe entomologique ! Il est ainsi peu probable que les répartitions actuellement connues des espèces soient très significativement différentes de leur représentation réelle.

Néanmoins, il peut être plus difficile de percevoir avec précision certaines réalités locales étant donné la rareté de certaines espèces inféodées à des micros-habitats de quelques mètres carrés seulement, au sein de plus vastes matrices d'habitats pourtant globalement favorables en apparence, telles le Tétrix des larris *Tetrix kraussi* **EN** ou encore l'Oedipode stridulante *Psophus stridulus* **CR**. Même pour les espèces les plus localisées, il est donc probable que de nouvelles stations restent à découvrir. Dans la mesure du possible, la notion de plus faible détectabilité de certaines espèces a été prise en compte lors de l'analyse finale.

Dans tous les cas, dans une région de 57 400 km² couvrant 11 % du territoire métropolitain, avec des territoires caractérisés par de fortes oppositions climatiques (atlantique à l'ouest et continentale à l'est), ou altitudinales avec la présence de trois massifs montagneux il s'avère que les situations locales peuvent être très contrastées pour un même taxon. L'analyse comparative des situations s'est révélée indispensable -et souvent difficile- pour plusieurs espèces rares dont les aires de répartition sont aujourd'hui très fragmentées.

Par ailleurs, comme pour tout groupe entomologique l'évaluation de l'évolution des effectifs reste complexe, et est rarement assez précisément appréhendée, ou bien par le seul biais de stations témoins bénéficiant de suivis réguliers pour quelques espèces parmi les plus rares.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Considérées comme introduites ou occasionnelles, huit espèces n'ont pas été évaluées.

Sur les soixante-huit espèces évaluées :

- Une seule espèce - le Dectique des brandes *Gampsocleis glabra* **RE** - est considérée comme éteinte (cf. p. 12).
- Seize espèces (24 %) sont inscrites en Liste rouge.

Cinq espèces, à disjonction géographique boréo-montagnarde / subalpine, sont les plus menacées et catégorisées **CR**.

Le Tétrix des sables *Tetrix bipunctata* est *préssumé disparu*, car il n'a pas été revu depuis plus de quinze ans malgré des recherches dédiées. Néanmoins, au regard de sa grande discrétion et des données extrarégionales proches, des possibilités de redécouvertes sont jugées raisonnables.

La situation est jugée critique pour l'Oedipode rouge *Oedipoda germanica*, l'Oedipode stridulante *Psophus stridulus* et le Sténobothre bourdonneur *Stenobothrus nigromaculatus*, espèces exigeantes en forte régression, circonscrites à quelques rares stations à faibles effectifs, dont la viabilité à moyen terme est préoccupante. Ce n'est guère mieux pour le Barbitiste ventru *Polysarcus denticauda*, circonscrit à une seule localité, la grande crête des Hautes Vosges. Très sensible aux changements climatiques, son avenir dans ce massif est des plus incertains, au regard des dernières modélisations climatiques.

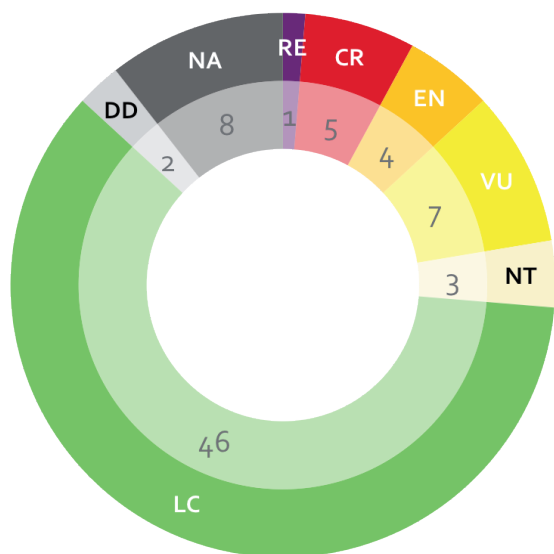
Onze espèces sont catégorisées **EN** ou **VU**. Il s'agit généralement d'espèces localisées du fait d'un réseau d'habitats sensibles, souvent de faibles surfaces, et en régression.

Le Tétrix des larris *Tetrix kraussi* **EN**, le Sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus* **EN**, le Caloptène ochracé *Calliptamus barbarus* **EN** et le Criquet cendré *Locusta cinerascens* **VU** sont ainsi circonscrits à quelques localités seulement, au sein d'habitats naturels à très forts enjeux de conservation.

Le Conocéphale des Roseaux *Conocephalus dorsalis* **VU** et le Criquet palustre *Pseudochorthippus montanus* **VU** souffrent de la régression des zones humides accélérée par les changements climatiques, également responsables de la réduction de la niche écologique d'espèces orophiles comme la Miramelle fontinale *Miramella alpina* **EN**. D'autres, telles la Decticelle des bruyères *Metrioptera brachyptera* **VU**, le Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus* **VU** ou encore le Criquet rouge-queue *Omocestus haemorrhoidalis* **VU**, régressent avec l'intensification progressive des milieux ouverts en disparaissant quasi-systématiquement des zones de basses altitudes.

- Quatre espèces sont catégorisées **NT**, car principalement restreintes à quelques régions naturelles, à l'exemple de la Decticelle des alpages *Metrioptera saussuriana*, inféodée aux seules chaumes d'altitude des Vosges du sud.
- Un peu plus des deux tiers des espèces d'Orthoptères du Grand Est (45) sont jugées peu menacées **LC**. Certaines, favorisées par le changement climatique sont en progression évidente. D'autres, encore répandues, mais sensibles et possiblement en déclin, sont à surveiller de près, à l'instar du Phanéroptère commun *Phaneroptera falcata*.
- Enfin, deux espèces, très localisées mais insuffisamment étudiées, sont catégorisées **DD** : le Tétrix caucasien *Tetrix bolivari* et le Grillon oriental *Modicogryllus frontalis*.

SYNTHÈSE



CHIFFRES CLÉS

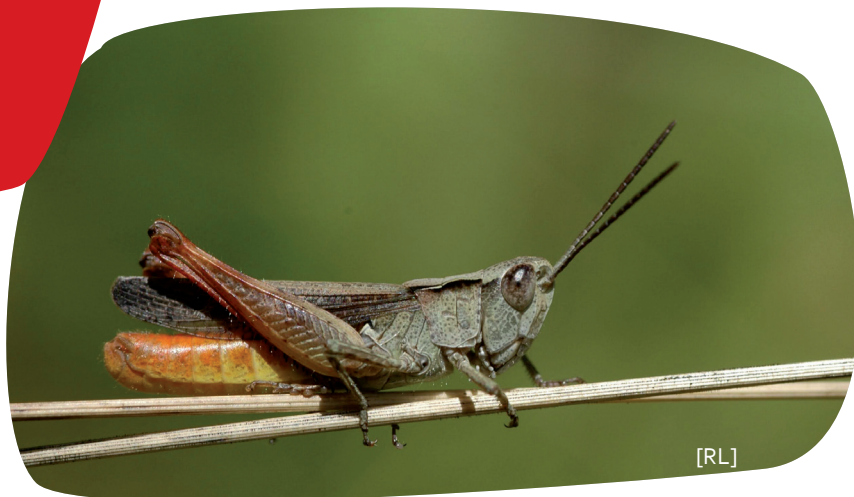
- 16 espèces menacées (CR / EN / VU) soit 24 % des espèces évaluées
- dont 5 espèces *En danger critique d'extinction* (CR)
- 3 espèces *Quasi menacée* (NT)
- 1 espèce éteinte (RE)



Catégories UICN

		Nombre d'espèces	Proportion	
RE	Eteint régionalement (RE)	1	1%	Sous-total Liste rouge 16 24%
CR	En danger critique d'extinction (CR)	5	7%	
	<i>dont En danger critique d'extinction, présumé disparu (CR*)</i>	1	1%	
EN	En danger (EN)	4	6%	
VU	Vulnérable (VU)	7	10%	
NT	Quasi menacé (NT)	3	4%	
LC	Préoccupation mineure (LC)	46	68%	
DD	Données insuffisantes (DD)	2	3%	
Sous-total des taxons évalués		68	100%	89%
NAi	Non applicable (NAi) - Taxon introduit dans la période récente (après 1500) dans la région étudiée	6		11%
NAr	Non applicable (NAr) - Taxon d'apparition récente (moins de 10 ans) dans la région étudiée	0		
NAo	Non applicable (NAo) - Taxon occasionnel, non implanté dans la région étudiée	2		
NAnc	Non applicable (NAnc) - Statut d'indigénat non confirmé dans la région étudiée	0		
NA	Sous-total des taxons Non applicable (NA)	8		
Total des taxons étudiés		76		

LISTE DES ESPÈCES



Ordre de menace, puis ordre taxinomique

Domaine taxinomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste rouge Grand Est Catégorie UICN	Critères UICN
Orthoptères	<i>Gampsocleis glabra</i>	Dectique des brandes	RE	
Orthoptères	<i>Polysarcus denticauda</i>	Barbitiste ventru	CR	B1ab(iii)
Orthoptères	<i>Tetrix bipunctata</i>	Tétrix des sables, Tétrix baponctué	CR*	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Oedipoda germanica</i>	Oedipode rouge	CR	C2a(i)
Orthoptères	<i>Psophus stridulus</i>	Oedipode stridulante	CR	C2a(i)
Orthoptères	<i>Stenobothrus nigromaculatus</i>	Sténobothre bourdonneur	CR	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Tetrix kraussi</i>	Tétrix des larris	EN	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Miramella alpina</i>	Miramelle fontinale	EN	B(1+2)ab(i, ii, iv)
Orthoptères	<i>Calliptamus barbarus</i>	Caloptène ochracé, Criquet de Barbarie	EN	B2ab(ii)
Orthoptères	<i>Stenobothrus stigmaticus</i>	Sténobothre nain	EN	B2ab(iii)
Orthoptères	<i>Conocephalus dorsalis</i>	Conocéphale des Roseaux	VU	B2ab(iii)
Orthoptères	<i>Decticus verrucivorus</i>	Dectique verrucivore	VU	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Metrioptera brachyptera</i>	Decticelle des bruyères	VU	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Ephippiger diurnus</i>	Éphippigère des vignes	VU	B2ab(iii, iv)
Orthoptères	<i>Locusta cinerascens</i>	Criquet cendré	VU	D2
Orthoptères	<i>Pseudochorthippus montanus</i>	Criquet palustre	VU	B2ab(ii)
Orthoptères	<i>Omocestus haemorrhoidalis</i>	Criquet rouge-queue	VU	B2ab(iii)
Orthoptères	<i>Metrioptera saussuriana</i>	Decticelle des alpages	NT	pr. B(1+2)a
Orthoptères	<i>Myrmeleotettix maculatus</i>	Criquet tacheté, Gomphocère tacheté	NT	pr. B2
Orthoptères	<i>Gomphocerippus vagens</i>	Criquet des Pins	NT	pr. B2b(iii)
Orthoptères	<i>Phaneroptera falcata</i>	Phanérotère commun	LC	
Orthoptères	<i>Phaneroptera nana</i>	Phanérotère méridional	LC	
Orthoptères	<i>Isophya pyrenaea</i>	Barbitiste des Pyrénées	LC	NT pr. B2a (-1)
Orthoptères	<i>Barbitistes serricauda</i>	Barbitiste des bois	LC	
Orthoptères	<i>Leptophyes punctatissima</i>	Leptophye ponctuée	LC	
Orthoptères	<i>Meconema thalassinum</i>	Méconème tambourinaire	LC	
Orthoptères	<i>Meconema meridionale</i>	Méconème fragile	LC	
Orthoptères	<i>Conocephalus fuscus</i>	Conocéphale bigarré	LC	
Orthoptères	<i>Ruspolia nitidula</i>	Conocéphale gracieux	LC	
Orthoptères	<i>Tettigonia viridissima</i>	Grande Sauterelle verte	LC	
Orthoptères	<i>Tettigonia cantans</i>	Sauterelle cymbalière	LC	
Orthoptères	<i>Platycleis albopunctata</i>	Decticelle chagrinée	LC	
Orthoptères	<i>Tessellana tessellata</i>	Decticelle carroyée	LC	

Domaine taxinomique	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste rouge Grand Est Catégorie UICN	Critères UICN
Orthoptères	<i>Bicolorana bicolor</i>	Decticelle bicolore	LC	
Orthoptères	<i>Roeseliana roeselii</i>	Decticelle bariolée	LC	
Orthoptères	<i>Pholidoptera griseoptera</i>	Decticelle cendrée	LC	
Orthoptères	<i>Gryllus campestris</i>	Grillon champêtre	LC	
Orthoptères	<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i>	Grillon bordelais	LC	
Orthoptères	<i>Oecanthus pellucens</i>	Grillon d'Italie	LC	
Orthoptères	<i>Nemobius sylvestris</i>	Grillon des bois	LC	
Orthoptères	<i>Pteronemobius heydenii</i>	Grillon des marais	LC	
Orthoptères	<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>	Courtilière commune	LC	
Orthoptères	<i>Tetrix subulata</i>	Tétrix riverain	LC	
Orthoptères	<i>Tetrix ceperoi</i>	Tétrix des vasières	LC	
Orthoptères	<i>Tetrix tenuicornis</i>	Tétrix longicorne, Tétrix des carrières	LC	
Orthoptères	<i>Tetrix undulata</i>	Tétrix commun, Tétrix forestier	LC	
Orthoptères	<i>Calliptamus italicus</i>	Criquet italien, Caloptène italien	LC	
Orthoptères	<i>Aiolopus thalassinus</i>	Aïolope émeraudine	LC	
Orthoptères	<i>Mecostethus parapleurus</i>	Criquet des Roseaux	LC	
Orthoptères	<i>Stethophyma grossum</i>	Criquet ensanglanté	LC	
Orthoptères	<i>Oedipoda caerulea</i>	Oedipode turquoise	LC	
Orthoptères	<i>Sphingonotus caeruleus s.l.</i>	Oedipode nordique, Oedipode aigue-marine	LC	
Orthoptères	<i>Chrysochraon dispar</i>	Criquet des clairières	LC	
Orthoptères	<i>Euthystira brachyptera</i>	Criquet des Genévriers	LC	
Orthoptères	<i>Euchorthippus declivus</i>	Criquet des Bromes	LC	
Orthoptères	<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	Criquet des pâtures	LC	
Orthoptères	<i>Omocestus rufipes</i>	Criquet noir-ébéne	LC	
Orthoptères	<i>Omocestus viridulus</i>	Criquet vertelet	LC	
Orthoptères	<i>Stenobothrus lineatus</i>	Sténobothre de la Palène	LC	
Orthoptères	<i>Chorthippus dorsatus</i>	Criquet verte-échine	LC	
Orthoptères	<i>Chorthippus albomarginatus</i>	Criquet marginé	LC	
Orthoptères	<i>Gomphocerippus brunneus</i>	Criquet duettiste	LC	
Orthoptères	<i>Gomphocerippus mollis</i>	Criquet des larris	LC	
Orthoptères	<i>Gomphocerippus biguttulus</i>	Criquet mélodieux	LC	
Orthoptères	<i>Gomphocerippus rufus</i>	Gomphocère roux	LC	
Mantoptères	<i>Mantis religiosa</i>	Mante religieuse	LC	
Orthoptères	<i>Modicogryllus frontalis</i>	Grillon oriental, Grillon à front jaune	DD	
Orthoptères	<i>Tetrix bolivari</i>	Tétrix caucasien	DD	
Orthoptères	<i>Rhacocleis annulata</i>	Decticelle annelée	NAi	
Orthoptères	<i>Diestrammena asynamora</i>	Sauterelle des serres	NAi	
Orthoptères	<i>Gryllus bimaculatus</i>	Grillon provençal	NAo	
Orthoptères	<i>Acheta domesticus</i>	Grillon domestique	NAi	
Orthoptères	<i>Gryllomorpha dalmatina</i>	Grillon des bastides	NAi	
Orthoptères	<i>Pteronemobius lineolatus</i>	Grillon des torrents	NAi	
Orthoptères	<i>Anacridium aegyptium</i>	Criquet égyptien	NAo	
Orthoptères	<i>Pezotettix giornae</i>	Criquet pansu	NAi	



Conserver les derniers systèmes extensifs agropastoraux

- En protégeant les derniers îlots les plus remarquables, notamment les prairies et pâturages anciens, indispensables au maintien de certaines espèces comme le Sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus* ^{EN} (très peu mobile, elle est, à ce titre, témoin de prairies et de pelouses anciennes). Ces sites sont des réservoirs pour la restauration d'autres milieux périphériques.
- En recréant une véritable trame verte de linéaires de milieux herbacés ou caillouteux au sein des paysages agricoles de plaine.
- En favorisant les exploitations et les aides associées à des modes de gestion extensive (fauches tardives ou différenciées, pâturages raisonnés, etc.).

Conserver les prairies humides

- En y préservant l'influence naturelle des cycles hydrologiques des nappes ou rivières.
- En proscrivant les drainages.
- En maintenant dans toutes les zones inondables les pratiques extensives (fauches tardives, limitation des intrants, etc.).
- En évitant leur enrichissement, ou leur conversion en peupleraie.

Stopper les remblaiements des petites zones humides

- En interdisant le remblaiement des zones humides (dépressions inondables, mares et petits fossés, même temporaires), y compris en-dessous de 1000 m² (aidé par le développement en parallèle des filières de recyclage des matériaux).
- En recréant des mares à proximité, en compensation systématique si le site remblayé ne peut être réhabilité.

Favoriser la gestion extensive des lisières et milieux intraforestiers

- En gérant de façon différenciée les ourlets et les lisières (proscrire les coupes par girobroyage ; optimiser l'étagement progressif au contact de milieux herbacés ; pas de fauche annuelle systématique ou création de zones refuges non fauchées ; conservation de végétations arbustives pour des espèces spécialistes liées aux écotones, etc.).
- En recherchant systématiquement à appliquer une gestion conservatoire sur de grands linéaires intraforestiers non productifs (en particulier lignes électriques, mais aussi layons et voies d'accès, pistes de ski, etc.).
 - En favorisant l'usage du pâturage extensif dans certaines forêts.



Favoriser friches et jardins naturels

- En ville comme dans différents secteurs urbanisés présentant des espaces herbacés (parcs, zones d'activités et industrielles, etc), en privilégiant le maintien de prairies ou de friches naturelles, même très peu végétalisées.
- En limitant la fréquence des interventions "d'entretien" des linéaires herbeux associés au réseau d'infrastructures (digues, pistes, talus, etc).



LC
Préoccupation
mineure



[RL]



[PH]

LA MANTE RELIGIEUSE
Mantis religiosa

La Mante religieuse est une espèce répartie dans toute la France (ou presque), même s'il elle reste moins commune dans l'extrême nord.

Connue de longue date en Grand Est, cet insecte prédateur est aujourd'hui largement représenté sur tout le territoire. Réputé thermophile, ce seul représentant des Mantoptères dans la région a sans aucun doute profité du changement climatique pour étoffer ses effectifs et étendre son aire de répartition depuis la plaine jusqu'aux Hautes-Vosges.

De nos jours, c'est une espèce que l'on peut raisonnablement qualifier d'assez commune. Relativement peu exigeante, elle est en effet observée dans un grand nombre de milieux qu'ils soient naturels ou anthropiques (comme les jardins par exemple), dès lors qu'elle y trouve une végétation herbacée ensoleillée riches en proies.



Choisissez de créer votre jardin nature (67) [RM]



[ME]

CR
En danger critique

L'OEDIPODE ROUGE *Oedipoda germanica*

De distribution subméditerranéenne orientale, ce criquet est présent de l'Europe méridionale à l'Asie mineure. Au cours du XX^e siècle, il a connu un recul drastique de ses populations dans toute la partie nord-occidentale de son aire européenne. En France, une majorité des stations de plaine a disparu. Cet Oedipode ne se maintient véritablement que dans le quart sud-est du pays (massifs montagneux et pourtour méditerranéen).

Le Grand Est n'échappe pas à la règle. D'affinité clairement collinéenne, l'espèce y a toujours été très rare. Mais, au regard des données historiques et de la situation dans les régions limitrophes, son statut s'est fortement détérioré, et plusieurs stations ont disparu encore récemment cette dernière décennie. Même si quelques observations isolées laissent espérer la persistance locale de populations relictuelles à effectifs extrêmement faibles, elle ne se maintient plus que dans trois principaux sites : un site protégé par le CEN Lorraine (ancienne carrière), et deux en Alsace. Les effectifs y sont partout faibles. Considérée comme une espèce xérique, avec des capacités de dispersion limitées, elle ne profite pas du changement climatique. Au contraire, en tant qu'espèce exigeante, elle semble davantage impactée par la disparition de ses habitats, de plus en plus fragmentés, notamment par la fermeture des milieux par les ligneux, résultante de la régression du pâturage extensif traditionnel.



EN
En danger



LE CALOPTÈNE OCHRACÉ, LE CRIQUET DE BARBARIE *Calliptamus barbarus*

Cette espèce xérophile montre une répartition circumméditerranéenne et ouest-asiatique. En France, elle occupe les deux-tiers du pays, atteignant l'extrémité nord de son aire de répartition dans le sud du Grand Est.

Ce Caloptène y est circonscrit à deux secteurs collinéens, caractérisés par des différenciations écologiques assez marquées, et déconnectés car situés de part et d'autre du territoire. À l'ouest, en extension des populations bourguignonnes, il occupe les plateaux du Barrois (sud-est de l'Aube) et de Langres (Haute-Marne), au sein de pelouses calcicoles xériques, sur des sols squelettiques ou rocheux. À l'est, la population alsacienne constitue un isolat géographique remarquable, qui occupe la bordure orientale des Hautes-Vosges. Dans une vingtaine de stations extrêmement isolées les unes des autres, l'espèce y est étroitement inféodée aux habitats rocheux siliceux arides (volcano-sédimentaires, granitiques) à végétation lacunaire (40 à 90% de sols nus), disséminés sur les flancs bien exposés de quelques vallées vosgiennes (Lièpvrette, Fecht et Thur), des contreforts pré-vosgiens, et très localement de vignobles à forte pente. L'isolement des populations et l'activité viticole moderne sont les principales menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'espèce.

L'OEDIPODE NORDIQUE, L'OEDIPODE AIGUE-MARINE *Sphingonotus caeruleus s.l.*

Réparti dans une bonne partie de la France (excepté le nord-ouest), les *Sphingonotus* affiliés à *S. caeruleus s.l.* ("au sens large") correspondent à deux lignées. L'une est très vraisemblablement une nouvelle espèce non décrite *Sphingonotus* sp. non *caeruleus*, de répartition franco-ibérique. L'autre est l'Oedipode nordique *Sphingonotus caeruleus* décrite par Linné en 1767 : c'est dans l'Est qu'il est le plus abondant.

Compte-tenu de l'impossibilité d'identifier sur le terrain ces deux taxons (seule une approche moléculaire est efficace), cette espèce a donc été traitée au sens large. En effet, si le second taxon est bien présent dans le Grand Est, aucun élément ne permet d'exclure complètement la présence du premier.

Néanmoins, ce taxon paraît peu menacé, et est en expansion. Il bénéficie des changements climatiques et montre une capacité d'adaptation en colonisant surtout des milieux de substitution pionniers : gravières, sablières, friches pionnières rudérales diverses (délaisés ferroviaires, parkings, zones de dépôts de matériaux, postes électriques, stations d'épuration, digues fluviales, etc.).

LC
Préoccupation mineure



EN
En danger



[RdA]

LE TÉTRIX DES LARRIS *Tetrix kraussi*

Cette espèce, largement distribuée en Europe, est signalée sur une vaste zone en sympatrie (et occasionnellement en syntopie) avec *Tetrix bipunctata*, dont elle a longtemps été considérée comme une forme ou sous-espèce. Morphologiquement, elle s'en distingue uniquement par la longueur des ailes. Elle diffère également par ses micro-habitats, en occupant des sites plus secs et chauds, ce qui expliquerait sa distribution altitudinale plus basse.

Uniquement connue dans l'Est de la France, l'espèce est très rare en Grand Est où elle n'est répertoriée que dans cinq localités fragmentées (Barrois champenois, plateau de Langres, côtes de Meuse, Hautes-Vosges et Hardt Nord). Ses exigences écologiques restreignent de fait fortement sa répartition potentielle.

Ses habitats sont en déclin et menacés par la fermeture naturelle des milieux, l'espèce ayant besoin également d'effet de lisière. Par exemple, dans la plaine du Rhin, elle occupe des clairières forestières dans la Hardt Nord en nette voie de fermeture.



Biotopé dans les clairières de la Forêt de la Harth (68) [RdA]

LE CRIQUET ROUGE-QUEUE *Omocestus haemorrhoidalis*

Cette espèce eurosibérienne montre une répartition disjointe boréo/montagnarde. En France, elle est quasi-exclusivement orophile, liée aux principaux reliefs du territoire national. Quelques populations relictuelles d'affinité steppique se maintiennent difficilement à plus basse altitude sur les côtes de Bourgogne, en Lorraine et de manière très fragmentaire dans le Centre-Nord.

Dans le nord de son aire, ce criquet est nettement xérothermophile, et très exigeant en matière d'habitats (mosaïques agro-pastorales traditionnelles extensives, souvent à ovins, plus rarement à bovins). En Grand Est, les principales populations se trouvent dans les Hautes-Vosges. L'espèce peut y être localement abondante sur certains grands versants pâturés extensivement des Vosges les plus méridionales (vallée de la Thur, secteur du Petit Ballon).

Il apparaît nettement plus localisé et rare ailleurs (plateau de Langres, côtes de Meuse et de Moselle, Vosges du Nord et plaine du Rhin) où il se réfugie dans les derniers îlots xérothermiques (souvent d'anciennes pelouses à ovins). Dans la Vallée du Rhin, il a ainsi disparu de plusieurs sites, et ne montre plus que des effectifs marginaux là où il subsiste. Les populations n'arrivent à se maintenir que sur des habitats relictuels remarquables (aérodromes et terrains militaires).

Petite espèce aux capacités de dispersion limitées, ce criquet est fortement menacé par la disparition et par la fragmentation des habitats de basse altitude (liée à l'intensification agricole), d'où son aire de présence de plus en plus montagnarde. Il est aussi menacé par les changements climatiques, ne supportant pas des sécheresses trop importantes.

VU
Vulnérable



[RdA]

LE DECTIQUE VERRUCIVORE

Decticus verrucivorus

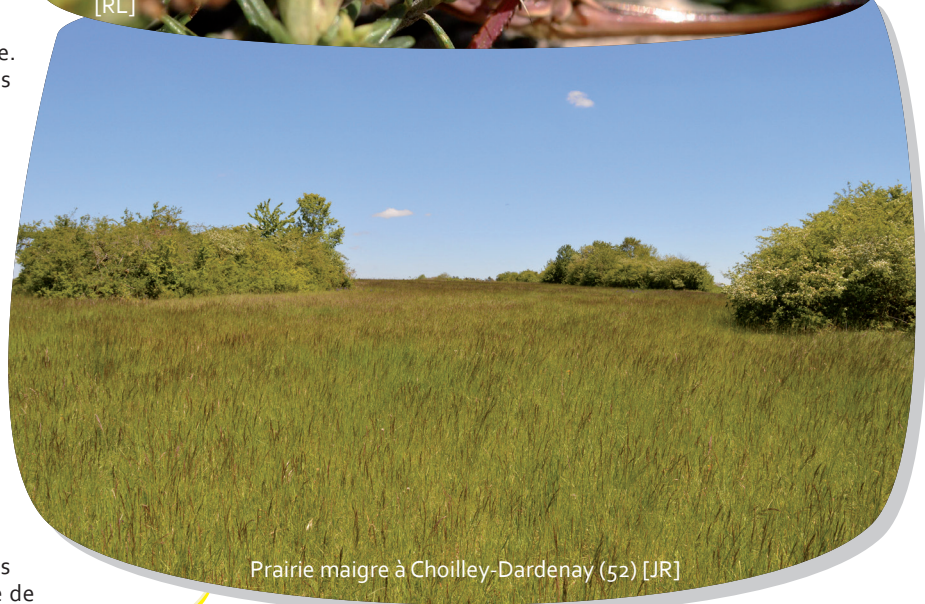
C'est une espèce à large répartition eurasiatique, plutôt boréo-montagnarde en Europe centrale. En France, elle occupe principalement les reliefs et les coteaux de l'Est (côtes de Lorraine et Bourgogne essentiellement), mais est absente de toute la frange ouest du pays.

Cette grosse sauterelle est très sensible aux modifications de son habitat, les systèmes agropastoraux extensifs présentant une végétation diversifiée. De fait, elle est en forte régression, en particulier dans toute son aire septentrionale, avec une disparition quasi-systématique des stations de plaine. En Belgique, par exemple, elle ne subsiste que dans deux terrains militaires.

En Grand Est, sa répartition est très fragmentée. Les reliefs vosgiens, zones refuges d'une agriculture plus extensive qu'en plaine, constituent son bastion régional. À plus basse altitude, les stations sont relictuelles et très menacées : en Champagne, elle ne se maintient essentiellement que grâce aux camps militaires, noyaux refuges, ou à un petit réseau de pelouses et friches dans le sud de l'Aube et de la Haute-Marne ; en Lorraine on la trouve essentiellement sur les côtes du Barrois, de Meuse et de Moselle ; enfin dans la plaine du Rhin, elle ne subsiste plus que dans deux stations. Généralement, ce sont de petites populations en pelouses thermophiles. Capable de fréquenter des secteurs humides à frais (montagne) ou chaud (plaine), la dégradation répétée des habitats prairiaux extensifs est à l'origine de son déclin.



[RL]



Prairie maigre à Choilley-Dardenay (52) [JR]

LE DECTIQUE DES BRANDES

Gampsocleis glabra

L'espèce est rare en France, essentiellement cantonnée dans le sud du massif central (Cévennes, Grands Causses).

Une seule donnée régionale est confirmée dans les collections du MNHN Paris, sur la base d'un spécimen (cf. photo) collecté au XIX^e dans l'Aube (Origny-le-Sec, 1888). Les autres mentions anciennes (Vosges, Haute Marne) se sont avérées erronées.

Au regard de sa répartition nord-européenne historique, la présence ancienne de une ou plusieurs populations implantées dans l'ouest du Grand Est est, de fait, jugée plausible.

L'habitat dans la commune de collecte semble avoir disparu, et, même si des stations relictuelles subsistent encore aujourd'hui en Côte-d'Or en limite nord de son aire nationale, sa survivance actuelle en Grand Est paraît très hypothétique.

RE
Disparue au
niveau régional



10 mm

Laure Desutter-Grandcolas - MNHN

LE STÉNOBOTHRE BOURDONNEUR

Stenobothrus nigromaculatus

Ce criquet d'Europe centrale se répartit du nord de l'Espagne jusqu'en Sibérie méridionale, avec une répartition à disjonction géographique boréo-montagnarde/subalpine. En France, il n'est véritablement installé que dans les massifs montagneux des Pyrénées, du massif Central et des Alpes du Sud. Dans de nombreuses régions de plaine du nord de l'hexagone, elle est en très nette régression, voire a disparu.

La situation est similaire en Grand Est, où ce criquet est excessivement localisée. En effet, il n'est plus connu que par une seule population, avec des effectifs faibles, au sein d'un grand site protégé par le CEN Lorraine sur les côtes de Meuse (55).

D'autres mentions occasionnelles (camps militaires de Champagne crayeuse dans l'Aube et dans la Marne, coteaux de Haute-Marne) sont toutes anciennes, et concernent des habitats naturels dont l'état de conservation s'est largement dégradé depuis. Comme en Lorraine, le nombre d'individus observés sur chaque site était toujours très faible. L'accessibilité difficile des pelouses des camps militaires peut cependant laisser espérer la survivance actuelle d'une ou quelques populations dans ces espaces.

Mais la destruction de ses habitats, couplée vraisemblablement avec le réchauffement climatique, sont les causes majeures de régression de ce criquet "montagnard" dans toutes ses stations de plaine au nord de son aire.

CR
En danger
critique



LC
Préoccupation
mineure



[RdA]

LE GRILLON DES MARAIS

Pteronemobius heydenii

Ce petit grillon hygrophile est surtout présent dans les deux tiers sud de la France. Le Grand Est apparaît comme sa limite d'aire septentrionale.

Le principal noyau régional de population, connu depuis les années 1970, est associé à des milieux à forte naturalité situés dans l'ancien lit majeur du Rhin, à savoir des bras morts végétalisés subissant le battement de nappe. Cette population, naturellement originelle en Alsace est progressivement confortée par la remontée vers le nord d'individus méridionaux colonisant des milieux nettement moins intéressants, voire anthropisés. À l'instar de son extension récente en Bourgogne-Franche-Comté (où l'espèce parvient même à coloniser certains milieux d'altitude moyenne), Cette évolution positive de l'aire de présence, doublée d'une plus grande plasticité favorisée par le changement climatique, ne semble donc n'être qu'à ses prémices en Grand Est.

Si l'espèce reste aujourd'hui très localisée en Grand Est (aire d'occurrence inférieure à 100 km² !), il apparaît probable que son aire régionale sera appelée à s'accroître assez rapidement. Cette tendance positive, quoique très récente, définit principalement son statut régional peu menacé.

Néanmoins, la population rhénane, du fait de son originalité, mérite des efforts de conservation dédiés.

LC
Préoccupation
mineure



[RL]

LE CRIQUET PALUSTRE

Pseudochorthippus montanus

Cette espèce d'Europe occidentale montre un fort recul de son aire de répartition. En France, elle est surtout connue des massifs montagneux du nord du pays (Vosges et Jura notamment) et du Massif central, et reste localisée voire totalement absente partout ailleurs. La responsabilité nationale du Grand Est est donc élevée.

Les reliefs vosgiens constituent son bastion régional. Ailleurs, ses stations sont extrêmement rares et isolées, circonscrites à quelques régions humides de basse altitude (Ardenne, Plateau de Langres, rieds du Bas-Rhin, etc.). Son déclin généralisé a vraisemblablement commencé en plaine depuis plusieurs décennies. Comme pour d'autres espèces préférablement orophiles en Grand Est, sa réserve altitudinale paraît faible dans le massif vosgien, qui constituera à terme sa dernière zone refuge.

Typique des milieux à forte hygrométrie durablement humides (prairies, marais et tourbières), mais aussi en bon état de conservation, sa régression est due à la destruction ou l'altération (drainage) de ses habitats, mais aussi aux sécheresses répétées induites par le changement climatique, ses œufs étant sensibles à la dessiccation. L'espèce est, de plus, particulièrement sensible à la fragmentation des milieux, en raison de sa forte spécialisation et de ses capacités de dispersion faibles.

VU
Vulnérable



[RL]

LA COURTIÈRE COMMUNE *Grylotalpa gryllotalpa*

Elle est largement répartie en Europe jusqu'en Asie, et occupe tout le territoire national. Elle a cependant pratiquement disparu du Royaume-Uni, où elle fait l'objet d'un plan d'actions avec programme de réintroduction.

Cette espèce singulière, géophile et nocturne, passe facilement inaperçue. Elle est principalement détectée au printemps, par l'écoute des mâles chanteurs. De fait, elle n'est finalement que partiellement connue.

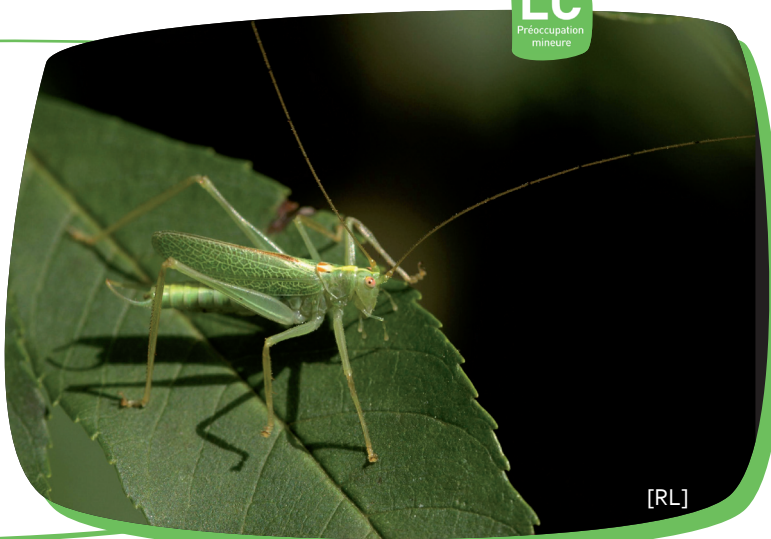
Répandue dans tout le Grand Est, son aire régionale principale reste associée aux grandes régions humides (arc de la Champagne humide, Woëvre, plateau lorrain oriental, rieds et vallée alluviale du Rhin, etc.). Elle semble s'y raréfier, mais les données chiffrées font défaut. Ses habitats préférentiels hygrophiles y sont cependant altérés par la répétition des destructions ponctuelles. Néanmoins, sa capacité à fréquenter des biotopes secondaires, assez variés (prairies, marais, maraichages, jardins et parfois même cultures), rend complexe son évaluation. Seul un protocole de suivi dédié permettra à moyen terme d'évaluer plus précisément son statut.

LE MÉCONÈME TAMBOURINAIRE

Meconema thalassinum

Colonisant l'ensemble du territoire national, cette petite sauterelle apparaît largement répandue en Grand Est, où elle s'observe depuis la plaine jusqu'aux sommets vosgiens, bien que ses densités se réduisent au fur et à mesure de l'altitude et qu'elle se fasse très rare au dessus de 1 000 m.

Elle peut être trouvée le long des lisières de structures boisées très diverses : forêts, bosquets, haies et jardins. Sa large répartition fait qu'elle n'apparaît pas directement menacée. Néanmoins, les observations opportunistes laissent transparaître une évolution des effectifs à la baisse, à l'instar du Phanéroptère commun *Phaneroptera falcata* LC. Ces deux sauterelles arboricoles sont donc à surveiller de près.



[RL]



[TL]

L'ÉPHIPPIÈRE DES VIGNES *Ephippiger diurnus*

Cette sauterelle ouest-européenne n'est majoritairement présente qu'en France et dans quelques régions limitrophes.

Sur le territoire national, elle est présente presque partout, sauf à l'extrême nord et en Corse.

En Grand Est, son aire d'occurrence est restreinte (environ 800 km²) et circonscrite à la partie méridionale. Exigeante, elle est localisée à des habitats particuliers, fragiles et menacés (collines et coteaux à formations semi-ouvertes bien exposés). Liée aux milieux chauds et pauvres en précipitations, elle est souvent en conflit avec la viticulture sur la bordure orientale des Vosges, qui lui est néfaste par la destruction de ses biotopes et par les traitements phytosanitaires. Plus localement, la déprise agricole, conduisant à la fermeture complète de certains milieux, lui est aussi préjudiciable.

Son aire de présence régionale s'est nettement contractée dans sa partie nord, avec la disparition de plusieurs sites dans les collines sous-vosgiennes bas-rhinoises ou encore en Moselle. Elle a quasiment disparu de toute la plaine du Rhin (une ultime station subsiste dans un terrain militaire). De plus, pour ce taxon à dispersion faible (car aptère et terrestre), la fragmentation de ses habitats ne permet qu'exceptionnellement des recolonisations.

LE BARBITISTE DES BOIS *Barbitistes serricauda*

Cette sauterelle, plutôt orientale en Europe, a une aire de répartition en France restreinte à la frange orientale du pays, où elle occupe plutôt la trame collinéenne et montagnarde.

Strictement forestiers, les adultes occupent les parties hautes des arbres et arbustes, surtout dans des parcelles ensoleillées de feuillus purs ou mixtes (ourlets, lisières, clairières, coupes en régénération, etc.).

Découvert tardivement dans la région, des prospections ciblées à l'aide de détecteurs à ultrasons (démocratisés pour l'étude des chiroptères) ont permis de recenser l'espèce dans bon nombre de stations au cours de la dernière décennie, depuis la plaine (où elle paraît plus rare) jusqu'aux reliefs vosgiens. De déteabilité faible, sa recherche accrue et volontaire a tout de même permis de dessiner une évaluation actuelle jugée suffisamment documentée de sa situation régionale. En l'état des connaissances, elle apparaît peu menacée.



[TL]

CR
En danger critique



[2 - FD]

- LE BARBITISTE VENTRU *Polysarcus denticauda* **CR**¹
- LE TÉTRIX DES SABLES, TÉTRIX BIPONCTUÉ *Tetrix bipunctata* **CR**²
- LE STÉNOBOTHRE NAIN *Stenobothrus stigmaticus* **EN**³
- LA MIRAMELLE FONTINALE *Miramella alpina* **EN**⁴
- LA DECTICELLE DES ALPAGES *Metrioptera saussuriana* **NT**⁵
- LE CRIQUET VERDELET *Omocestus viridulus* **LC**⁶

Le massif vosgien, principal relief de la région Grand Est, occupe une place essentielle dans la conservation des orthoptères, en particulier les Vosges du Sud. En effet, 13 des 16 espèces menacées de la région, dont 8 très menacées (**CR** ou **EN**), y trouvent leurs derniers refuges ou leurs stations régionales avec les plus fortes densités.

Les versants bien exposés hébergent une grande diversité, accueillant des espèces thermophiles remarquables telles que l'Oedipode rouge *Oedipoda germanica* **CR**, le Criquet de Barbarie *Calliptamus barbarus* **EN** et l'Ephippigère des vignes *Ephippiger diurnus* **EN**. Les rares et derniers îlots prairiaux extensifs de montagne abritent des espèces orophiles exigeantes, telles le Barbitiste ventru *Polysarcus denticauda* **CR**, le Tétrix calcicole *Tetrix bipunctata* **CR***, l'Oedipode stridulante *Psophus stridulus* **CR** et la Decticelle des Alpes *Metrioptera saussuriana* **NT**.

Des espèces autrefois plus répandues et communes, comme la Miramelle fontinale *Miramella alpina* **EN** et le Criquet palustre *Pseudochorthippus montanus* **YU**, connaissent un déclin important en raison des changements climatiques, se réfugiant progressivement à des plus hautes altitudes, mais qui ne garantissent pas nécessairement la disponibilité des habitats adéquats. Les populations des espèces les plus emblématiques sont désormais sévèrement fragmentées, avec souvent des effectifs réduits, ce qui réduit la capacité de recolonisation de nouveaux habitats, en particulier pour les espèces inaptes au vol et à faible pouvoir de dispersion. La fragmentation des habitats est due aux infrastructures touristiques et à l'agrandissement de la taille des parcelles agricoles, combinée au déclin de la superficie et surtout de la qualité des prairies, qui représente une menace majeure. La fermeture des milieux suite à l'abandon des pratiques agro-pastorales et l'intensification des pratiques agricoles depuis le XIX^e siècle contribuent également à cette menace. Il est donc crucial de restaurer et de préserver un réseau de pâturages montagnards extensifs, en limitant l'utilisation d'intrants agricoles et en maintenant des pratiques culturelles traditionnelles.

Il est également important de souligner que les Hautes-Vosges jouent un rôle essentiel quant à la préservation de plusieurs autres espèces ayant une affinité montagnarde, telles le Sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus* **CR**, la Decticelle des bruyères *Metrioptera brachyptera* **YU**, le Dectique verrucivore *Decticus verrucivorus* **YU** et le Criquet rouge-queue *Omocestus haemorrhoidalis* **YU**. Ces espèces sont fortement menacées à des altitudes plus basses, où elles sont localisées dans des habitats très spécifiques, tels des coteaux calcicoles, ou les dernières landes et pelouses d'aérodromes ou de terrains militaires. En outre, les Hautes-Vosges abritent également les densités les plus élevées de diverses espèces moins menacées, telles que le Criquet tacheté *Myrmeleotettix maculatus* **NT**, le Criquet des Pins *Gomphocerippus vagans* **NT**, la Sauterelle cymbalière *Tettigonia cantans* **LC**, le Criquet des Genévriers *Euthystira brachyptera* **LC** ou encore le Criquet verdelet *Omocestus viridulus* **LC**.

À long terme, le réchauffement climatique constitue également une menace sérieuse pour beaucoup de ces espèces orophiles.

EN
En danger



[3 - RdA]



[Affleurements pâturés (68) [RdA]

CR
En danger
critique



[1 - TL]

EN
En danger



[Lande d'altitude en pâture extensive (68) [RdA]



[4 - FD]

LC
Préoccupation
mineure



[6 - RL]

**LE GRILLON ORIENTAL,
LE GRILLON À FRONT JAUNE**
Modicogryllus frontalis

Ce petit grillon arrive en limite occidentale de son aire européenne dans la Vallée du Rhin. De fait, il n'est connu en France que de deux secteurs, l'un dans le Bas-Rhin, l'autre dans le Haut-Rhin, où il s'établit dans des habitats de faible naturalité.

Son autochtonie régionale est jugée plausible, mais est difficile à prouver.



[RdA]

LE CRIQUET CENDRÉ *Locusta cinerascens*

Ce taxon du pourtour méditerranéen remonte régulièrement la vallée du Rhône jusqu'au nord de Lyon. De fait, jusqu'au début du XX^e siècle (dernière vague en 1932), des essaims de migrateurs (en phase grégaire) pouvaient atteindre nos latitudes en provenance des zones alluviales d'Europe méridionale et centrale, et s'installer plus ou moins durablement (en phase sédentaire). Quelques rares mentions historiques en attestent dans la vallée du Rhin, en Alsace comme en Bade.

Aujourd'hui, occasionnellement, des imagos isolés peuvent être observés possiblement partout (individus erratiques ou échappés depuis des élevages). Mais une seule population pérenne est connue en Grand Est, depuis le début des années 2000, dans un camp militaire du Bas-Rhin. Elle est circonscrite à une lande d'environ 5 km², présentant une mosaïque de milieux plus ou moins favorables, et dynamiques (colonisation rapide par pinèdes, perturbations par feux ou engins). La partie de la lande présentant des conditions d'hygrométrie les plus favorables abritent les principaux effectifs. Cet habitat rare et remarquable paraît proche des milieux originels de ce criquet. Mais l'origine exact de cette population n'est pas déterminée : subsistance d'une population relictuelle ? processus de recolonisation naturel ? ou aidé par transports ou relâchés d'individus ?



LE BARBITISTE DES PYRÉNÉES *Isophya pyrenaea*

Cette sauterelle a une aire quasi-exclusivement circonscrite à la France, des Pyrénées jusqu'au sud-ouest du Grand Est, où elle arrive en limite d'aire mondiale septentrionale. Découverte assez récemment grâce à la détection acoustique par ultrasons, elle semble actuellement rare. Mais, du fait de sa détectabilité faible et nécessitant une méthodologie dédiée, les connaissances sur sa répartition et ses niches écologiques peuvent être jugées restreintes dans la région. Elle occupe assez logiquement le sud de l'Aube et de la Haute-Marne, en continuité naturelle des populations bourguignonnes. Une observation isolée, de prime abord étonnante, existe dans l'ouest de la Marne. Par contre, la présence d'un secteur (connu depuis 2019) circonscrit autour de Nancy, en disjonction avec les autres stations connues, pose la question de son indigénat local. Cependant, cette espèce montre *a priori* des lacunes dans sa répartition nationale, sans explications établies, à l'instar d'une autre espèce proche très discrète, le Barbitiste des bois. La situation est ainsi comparable en Franche-Comté, où des noyaux isolés existent. L'espèce reste sans doute assez localisée, mais il subsiste beaucoup d'incertitudes sur sa répartition et les habitats occupés.



[RL]



[RL]



POUR ALLER PLUS LOIN

La démarche



Table détaillée Orthoptères



REMERCIEMENTS

Particulièrement chaleureux à l'ensemble des naturalistes bénévoles qui partagent leurs observations et rendent la réalisation de tels documents possibles.

À l'ensemble du comité d'experts, ainsi que tous les partenaires scientifiques, techniques et financiers qui se sont mobilisés pour ce projet.

TRAITEMENTS DES DONNÉES ET ANALYSES PRÉPARATOIRES

Vincent Gardet

APPUI ET CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES

Dylan Cadiou (IUCN) ;
Dominique Orth (DREAL Grand Est)

MISE EN PAGE

Raynald Moratin

RÉDACTION

Roberto d'Agostino, Raynald Moratin

RÉFÉRENCES CITÉES

1 - Hugel S. & Desutter-Grandcolas L. - Chapitre 16 Ordre des Orthoptera (Orthoptères) & sous-ordre des Orthoptera Ensifera (Orthoptères Ensifères) in *Aberlenc HP* ; Les Insectes du Monde. Biodiversité-Classification - Clés de détermination des familles. Versailles, Montpellier & Plaisan, Quae & Museo éditions, 2024, *in press*.

Voir également <https://orthoptera.speciesfile.org>

2 - Grasshoppers of Europe.
[www.grasshoppersofeurope.com]

3 - ASCETE - Liste des orthoptères, mantes et phasmes de France métropolitaine (version : 21.XI.2021)
[<https://ascete.org/wp-content/uploads/2021/11/5.-Liste-des-Orthopteres-de-France-2021-11-21-ok.pdf>]

CITATION RECOMMANDÉE

ODONAT Grand Est (coord.), 2024.- Liste rouge des Orthoptères et Mantoptères du Grand Est. Collection «Les Listes rouges des espèces menacées du Grand Est - Volet faune », ODONAT Grand Est, Strasbourg, 20 p.

[RdA]



Cette liste rouge a été
validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (octobre 2023)
et labellisée par l'UICN (mars 2024)



Avec le soutien de



Direction régionale
de l'environnement,
de l'aménagement
et du logement